

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

7EME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Les fruits de l'Esprit Saint

Il est aujourd'hui question, dans la Lettre aux Romains et dans l'Evangile selon saint Matthieu, des fruits, au sens des œuvres que nous produisons. Ainsi la Lettre aux Romains souligne que les fruits de sainteté ont pour conséquence ultime, la vie éternelle, tandis que les fruits du péché ont pour salaire la mort. Dans l'Evangile selon saint Matthieu, Jésus envisage ces fruits comme autant de critères de discernement, notamment pour repérer ce qu'il appelle les faux prophètes. Les faux prophètes sont des loups ravisseurs déguisés en brebis. On pense aujourd'hui aux prédateurs revêtus des oripeaux de la tartufferie, qui abusent de leur autorité spirituelle dévoyée, bénéficiant, parfois pendant des lustres, de l'inertie institutionnelle, voire de complicités internes, de protocoles scandaleux d'exfiltration, de protections quasi mafieuses et d'une omerta mortifère. Il s'agit donc d'être vigilants et de juger, comme dit le Seigneur, l'arbre par ses fruits.

Ces fruits cependant ne doivent pas être évalués en termes mondains de succès ou des réussites, d'efficacité même pastorale, ce qui relève de la culture de résultat. Les fruits dont il s'agit, ce sont les fruits dont saint Paul parle dans la Lettre aux Galates, au chapitre 5ème, ce sont les fruits de l'Esprit-Saint. De même que le fruit, c'est ce que produit l'arbre parvenu à son point de perfection, et qui présente une certaine douceur, de même les fruits de l'Esprit-Saint, ce sont nos œuvres en tant qu'elles sont les effets de l'Esprit-Saint qui opère en nous. Ces œuvres, comme dit la Lettre aux Romains aujourd'hui, sont elles-mêmes ordonnées à la vie éternelle, fruit ultime, de telle sorte que, sous ce rapport, ces fruits/œuvres peuvent aussi être considérés comme des fleurs. Le Catéchisme de l'Eglise Catholique définit par conséquent les fruits de l'Esprit-Saint comme des perfections que forme en nous l'Esprit-Saint comme des prémices de la gloire éternelle. En effet, par la douceur de ces fruits, la suavité du Royaume de Dieu est anticipée.

Rejoignant la vision du livre de l'Apocalypse de l'arbre de vie portant exactement douze fruits, saint Paul, dans la Lettre aux Galates, énumère douze fruits de l'Esprit-Saint. Je voudrais vous les présenter de façon sommaire. Ces douze fruits sont distingués entre eux d'après les différents progrès que l'Esprit-Saint réalise en nous. Ainsi, l'homme spirituel, l'homme mû par l'Esprit-Saint, est bien disposé soit en lui-même, soit à l'égard de son prochain, soit à l'égard des réalités inférieures.

- L'homme spirituel est bien disposé en lui-même :

- tout d'abord par rapport au bien. Et le tout premier fruit de l'Esprit-Saint, c'est l'amour, la charité c'est-à-dire l'Esprit-Saint lui-même puisque saint Paul nous dit que la charité de Dieu a été diffusée dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. Premier fruit de l'Esprit-Saint : l'amour, la charité. Mais l'amour de la charité entraîne la joie, deuxième fruit de l'Esprit-Saint car celui qui aime se réjouit d'être uni à l'être aimé. Et la perfection de la joie, c'est la paix, troisième fruit de l'Esprit-Saint. La paix que rien, au-dehors, ne vient troubler, alors même que tous nos désirs sont comme unifiés par un seul objet, sans être importunés, sans être encombrés par rien d'autre.

- encore par rapport au mal. Tout d'abord la patience que l'imminence des maux ne parvient pas à altérer. Et la longanimité que l'attente prolongée des biens ne met pas en cause. Tous ces biens, tous ces fruits sont par rapport à l'homme considéré en lui-même.

- L'homme spirituel est bien disposé à l'égard de son prochain. Voici ici quatre fruits de l'Esprit-Saint : La bonté qui est la volonté de bien faire. Ensuite la bénignité, qui est, non seulement la volonté de bien faire, mais qui est la bienfaisance effective. La mansuétude qui est l'égalité de l'âme pour supporter les différentes épreuves, les différents maux. Et enfin, dans ce registre, il y a encore la fidélité au sens de ne chercher aucunement à nuire à son prochain.

- Enfin l'homme spirituel est bien disposé par rapport aux réalités inférieures, ce qui nous donne encore trois fruits de l'Esprit-Saint. Tout d'abord quant aux actions extérieures, la modestie, qui garde la mesure dans tout ce qu'on dit ou tout ce qu'on fait. Par rapport aux convoitises intérieures, il y a la chasteté qui n'éprouve pas ces convoitises et n'est pas entraîné par elles, et il y a encore la continence qui, certes, éprouve ces convoitises mais n'est pas entraînée par elles.

De là, les douze fruits de l'Esprit-Saint selon que l'Esprit-Saint opère en nous : la charité, la joie, la paix, la patience, la longanimité, la bonté, la bénignité, la mansuétude, la fidélité, la modeste, la chasteté et la continence. Demandons à l'Esprit-Saint de produire en nous de tels fruits pour que l'arbre que nous sommes soit jugé bon. Amen.

19 07 2020

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org